

Concours national
Promotion de l'Éthique Professionnelle
Coorganisé par le Rotary et la Conférence des Grandes Ecoles



Peut-on concilier l'industrie et l'éthique professionnelle ?

Mot de passe : 1701114

Démarche

Depuis mon entrée à ESSCA Ecole de Management, l'éthique professionnelle est présentée comme étant un élément d'une importance capitale dans notre cursus actuel et dans notre vie professionnelle future. Pendant longtemps, ce concept m'a paru flou, lointain et intangible. Cependant, depuis 6 mois, j'ai intégré le Master Finance d'Entreprise en alternance sur le campus d'Aix-en-Provence de l'ESSCA. Je suis donc rentré dans le monde du travail, en tant qu'alternant en contrôle de gestion et crédit management au sein de la Société Européenne des Produits Réfractaires (SEPR) appartenant au groupe Saint-Gobain. Mon lieu de travail se situe sur un lieu de production de fours industriels et de consommables pour le traitement de surface notamment du verre. Ce changement de contexte et mon arrivée brutale dans le monde de l'industrie m'a poussé à réfléchir au concept d'éthique en entreprise et plus particulièrement en usine et en industrie.

L'industrie est un sujet très vaste, dans le temps et l'espace, mais aussi car elle couvre une multitude de secteurs d'activité. Ce domaine englobe aujourd'hui de nombreux corps de métiers et services. C'est pourquoi je me suis concentré sur l'industrie actuelle, en englobant l'ensemble des secteurs, sans oublier ses dérives passées, tout en me focalisant sur sa fonction de production. L'éthique est également une notion très compliquée à appréhender. Je me suis donc vite perdu dans la recherche d'information.

C'est pourquoi j'ai décidé de baser mon questionnement principal sur une opposition entre l'activité industrielle et l'éthique. En règle générale, la production de biens et l'exploitation de matières premières à grande échelle s'oppose à une activité éclairée et raisonnée. Toutefois, il est difficile d'imaginer certaines industries s'associer avec l'éthique de par la nature de leurs activités comme la fabrication d'armes ou de cigarettes par exemple. Toutes choses égales par ailleurs, je pense que l'industrie doit de plus en plus se tourner vers des concepts éthiques, pour se réinventer d'un point de vue social, environnemental, politique et culturel.

Grâce à mon expérience professionnelle actuelle et à mes différentes lectures d'articles ou d'études, j'ai pu répondre à une multitude de questions que je me suis posé. Les dérives de l'industrie sont-elles en contradiction avec l'éthique ? Une prise de conscience est-elle nécessaire ou est déjà en cours ? Existe-il des alternatives à l'activité industrielle actuelle, plus raisonnées et responsables ? L'éthique en industrie se résume-t-elle seulement aux moyens de production ? La finalité de l'industrie justifie-t-elle constamment les moyens mis en œuvre pour y arriver ? Du fait de son activité de production, l'industrie est-elle exemptée d'éthique ?

Résumé

Dans un premier temps, il me semblait primordial de rappeler l'ensemble des dérives de l'industrie que l'on peut qualifier de contraires à l'éthique, de façon à marquer l'opposition entre ces deux concepts.

Ensuite, la nécessité de l'éthique en industrie devait être étudiée afin de mieux comprendre les besoins de changements présents ou futurs.

Enfin, il m'a paru intéressant et pertinent de proposer des pistes d'amélioration, des alternatives et des solutions pour rendre compatible l'éthique et le secteur industriel.

Introduction

Depuis la Révolution Industrielle du 18^{ème} siècle, les activités artisanales traditionnelles ont laissé peu à peu place à une production à grande échelle de tous biens de consommation, et à la surexploitation des matières premières.

Productivité et rentabilité sont alors devenus les maîtres mots en matière d'objectifs en entreprise. En complément de ces deux principes, l'éthique apparaît aujourd'hui comme un obstacle aux dérives morales de l'Homme. Cependant, concilier performance et morale est très difficile, notamment dans le monde de l'industrie et plus particulièrement dans sa fonction de production.

Les dérives de l'industrie sont réelles et connues : non-respect des Droits de l'Homme, lobbying, catastrophes écologiques et sanitaires, travail des enfants... Pendant longtemps l'activité industrielle a été stigmatisée, à juste titre. Cependant ce système est aujourd'hui de moins en moins viable, d'un point de vue économique, environnemental et social. C'est pourquoi il est urgent de repenser et de réinventer le secteur industriel en prenant compte de l'éthique. Ce mastodonte semble difficilement modulable mais une prise de conscience générale concernant l'importance des valeurs éthiques est en train de tout changer.

Le secteur industriel dont les piliers sont la performance, la surproductivité et la surexploitation des ressources, est-il compatible avec les valeurs éthiques professionnelles qui prônent le bien-être, le développement durable et la responsabilité sociale ?

A| L'éthique : oubliée par l'industrie

1| Deux concepts : une opposition initiale

L'éthique se définit comme étant un principe moral possédant un certain nombre d'interprétations en fonction du champ d'application. En règle générale, c'est définir ce qui est bon ou mauvais. On juge ici l'activité humaine, son intentionnalité et sa réalisation. L'objectif de l'éthique en entreprise, ou déontologie, est de faire obstacle et de résoudre des comportements jugés irréguliers ou en inadéquation avec un consensus de principes clairs, nets et précis qui font l'unanimité au sein même de l'organisation.

De son côté, l'activité industrielle est par définition la production de biens et l'exploitation de matières premières à grande échelle. Elle a certes bien évolué depuis le Fordisme et la Première Révolution Industrielle, mais ces principes restent les mêmes : productivité, pour répondre à une demande toujours plus importante ; et rentabilité, pour faire face à la concurrence. Ce système de production se base sur une équation qui omet tous principes éthiques : la production est fonction du facteur capital (machines) et du facteur travail (main-d'œuvre). Celle-ci prend en compte également les innovations et cherche de plus en plus de flexibilité pour faire face aux changements de la demande.

Par nature, l'industrie ne peut donc être associée à l'éthique du fait de son activité. Difficile d'avoir une production raisonnée et raisonnable quand il faut produire toujours plus pour gagner

toujours plus. Le système industriel était très bien implanté avant même que l'éthique apparaisse dans les réflexions sociétales au cours du 20^{ème} siècle. C'est pourquoi je considère qu'il existe une opposition entre ces deux concepts, qui sont à première vue incompatibles.

2| Dérives et limites de l'industrie

La finalité industrielle ne justifie par toujours l'ensemble des moyens déviants mis en œuvre pour y arriver. En effet, l'industrie telle qu'on la connaît fait face actuellement à des dérives auxquelles elle doit remédier : pollution, lobbying, Droits de l'Homme...

Tout d'abord, nous savons tous que l'industrialisation des moyens de production est le point de départ de la dégradation de l'environnement à grande échelle. A titre d'exemple, en 2019, 35.1 millions de tonnes de pétrole ont été nécessaires pour le fonctionnement de l'ensemble des lignes de production françaises (hors secteur énergétique) (INSEE, 2019). Que ce soit par la surexploitation des ressources naturelles (minerais, énergies fossiles, métaux, bois...) ou par les pollutions (sols, air, eaux, sonore...) qui sont des conséquences de la surproduction, l'industrie contribue grandement au réchauffement climatique et à l'effet de serre. L'industrie automobile est prête à affréter un avion pour transporter sur 2000 kilomètres sept petites pièces nécessaires à la fabrication de sept voitures dans l'espoir d'éviter l'arrêt d'une ligne de production.

Outre ces dérives environnementales, l'industrie est également connue pour ses dérives sociales et le non-respect des Droits de l'Homme. Se basant en partie sur le facteur travail, qui correspond à la contribution humaine, l'activité de production de l'industrie a toujours eu besoin de main-d'œuvre. Parfois en manque de personnel, certaines entreprises n'ont pas hésité à faire travailler des enfants dans leurs usines. Ainsi, en 2019, 115 millions d'enfants seraient engagés dans des tâches qui pourraient être dangereuses pour leur développement personnel, principalement dans les industries minière et textile (UNICEF, 2019). Être opérateur d'usine n'est pas un métier facile en étant adulte, alors imaginez-vous en étant enfant. Le personnel est également souvent victime de maltraitements : punitions excessives, harcèlement verbal et moral, heures supplémentaires non payées... Les conditions de travail sont également très compliquées dans les usines de production. Le lieu de travail des opérateurs d'usine est souvent insalubre, poussiéreux, dans la chaleur ou la froideur. En plus de ces conditions difficiles, voire exécrables, le travail du personnel de production en industrie n'est pas toujours récompensé à sa juste valeur.

Enfin, l'industrie est également au cœur de nombreux scandales d'influence et de lobbying. Le corporatisme est un ennemi de l'éthique professionnelle car il oblige et impose certaines décisions pas toujours morales, via l'influence qu'il peut avoir dans son domaine. Ainsi, le lobby pharmaceutique est un exemple de corporatisme contraire aux valeurs éthiques. Grâce à l'influence que ces grandes industries possèdent, elles empêchent l'introduction de médicaments génériques qui permettraient un plus large accès aux solutions de soins. Difficile de comprendre cet entêtement pour une industrie qui prône la santé pour tous, mais les intérêts d'ordre onéreux sont sans doute trop importants pour laisser place aux sentiments.

B| Une cohabitation nécessaire et bénéfique

1| Prise de conscience générale

Dès les années 1960, une réflexion collective autour des problématiques éthiques et déontologiques émerge. Les consommateurs n'hésitent même plus à boycotter certaines grandes marques, agissant contre leurs principes, comme Nike en 1997, à cause des conditions de travail exécrables imposées dans ses usines.

Depuis, lanceurs d'alerte et collectifs associatifs s'engagent contre les dérives de nombreuses industries. Des scandales plus récents éclatent également. C'est le cas du travail forcé d'usage de la communauté Ouïghour, principalement dans les industries du textile, des nouvelles technologies et de l'automobile. Ce sont près de 82 multinationales industrielles, qui sont dénoncées pour leurs agissements par l'Australian Strategic Policy Institute (ASPI, 2021), notamment Huawei. Depuis, le géant chinois du numérique a vu ses ventes drastiquement baisser. L'entreprise a également perdu son principal partenariat français en la personne du footballeur Antoine Griezmann, qui a rompu son contrat à la suite de ces révélations.

On pourrait croire que l'éthique vient brider l'industrie. En effet, à première vue, il est difficile de comprendre comment deux pensées si contraires peuvent s'associer. Seulement, l'éthique a largement pris le dessus dans les mœurs et les valeurs sociétales de chacun. Grâce à cette prise de conscience générale, l'industrie a dû repenser en partie ses principes et ses manières de produire, pour répondre à une problématique éthique grandissante. Les dérives sont de moins en moins tolérées et invitent le secteur industriel à se réinventer.

2| L'éthique au service de l'industrie

Après cette prise de conscience collective, l'industrie a cherché à collaborer avec l'éthique, de façon à en tirer le meilleur. De nombreux secteurs ont alors cherché à se renouveler.

C'est le cas de l'industrie des cosmétiques. C'était une chance pour ce secteur, de pouvoir se lancer dans un nouveau marché : le biologique. Ainsi, L'Oréal n'a pas échappé à cette vague verte. L'entreprise française a profité de ce tournant pour lancer de nouvelles marques. En vendant des produits cosmétiques biologiques, L'Oréal s'engage pour le respect de l'environnement, et évite des scandales sanitaires possibles, en excluant tous produits chimiques mauvais pour la santé de cette gamme de cosmétiques.

En plus d'une production raisonnée, de nombreuses industries cherchent à trouver une solution pour remédier à la destruction sans recyclage de leurs produits une fois dépassés ou hors d'état de fonctionner. C'est le cas de l'entreprise dans laquelle j'effectue mon alternance, la Société Européenne des Produits Réfractaires. Un four industriel mesure parfois plusieurs dizaines de mètres de long, et plutôt que de changer l'ensemble du four, l'entreprise cherche à savoir quel bloc réfractaire est défectueux, pour le changer et éviter de refabriquer l'ensemble du produit. Un service de recyclage a aussi été mis en place, pour détruire des blocs réfractaires et pouvoir en produire de nouveaux à partir des anciens.

Outre les améliorations environnementales qu'apporte l'éthique, l'industrie change aussi sa manière d'appréhender le travail des opérateurs d'usine. Selon Robert Bosch, « *Si je paye bien mes ouvriers, ce n'est pas parce que je gagne de l'argent. C'est au contraire parce que je paye bien mes ouvriers que je gagne de l'argent.* ». Un opérateur d'usine travaille mieux, est plus efficace et efficace, s'il est mis dans de bonnes conditions et en confiance. Frappée de plein fouet par la crise de 2009, l'entreprise allemande a pris la décision de baisser le temps de travail et le salaire de ses opérateurs d'usine pour conserver leurs emplois (Maugis, 2012). Stratégie payante, puisque depuis, le groupe Bosch jouit d'une très bonne réputation auprès des entreprises et des consommateurs, principalement pour ses performances éthiques et la protection de ses salariés.

Je pense que l'éthique peut être bénéfique pour l'industrie. Elle peut lui donner une bonne réputation, l'aider dans la bonne gestion du personnel, stimuler son innovation et lui apporter des alternatives de production. L'éthique donne du crédit à une entreprise qui applique des valeurs de respect de l'environnement, des salariés et de la société. Aujourd'hui, un consommateur est plus enclin à acheter des produits fabriqués par des usines engagées dans l'éthique. Celle-ci est donc selon moi très bénéfique pour l'industrie, pour l'ensemble des bienfaits que les valeurs morales peuvent apporter.

C| Quelles solutions pérennes et éthiques pour l'industrie ?

1| Redonner du sens et de la valeur

L'industrie éthique commence à s'implanter de plus en plus dans le paysage industriel mondial. Seulement, la transition n'est qu'à son début. De nombreuses entreprises restent réticentes, notamment dans les pays en voie de développement, préférant privilégier le rendement et sacrifier l'éthique. Difficile de blâmer ces industries, en sachant que les usines occidentales ont profité de la production de masse pendant plusieurs siècles.

Cependant, il existe aujourd'hui des solutions pérennes, accessibles à tous, prenant en compte l'éthique environnementale et sociale et répondant aux problématiques que représente le travail en usine.

Ainsi, l'Industrie 4.0 est un concept venu d'Allemagne, qui se base sur les nouvelles technologies dans l'objectif d'améliorer les moyens de production, les conditions de travail, et la prise en compte de l'environnement (Blanchet, 2016). La présence de robots collaboratifs (Cobot), qui aident et suppléent le personnel d'usine dans ses tâches quotidiennes permettraient alors de concentrer la main d'œuvre sur des travaux d'analyse, de maintenance ou de surveillance. L'imprimerie 3D et le traitement des Big Data sont aussi au cœur de cette industrie du futur. Des capteurs placés sur l'ensemble de la ligne de production alertent les opérateurs d'usine en cas de surconsommation énergétique, de dangers ou de besoin de maintenance. L'Industrie 4.0 s'accompagne également de formation pour le personnel, notamment pour digitaliser leurs métiers (Blanchet, 2016). Machines et Hommes travaillent alors main dans la main. Les professions des opérateurs d'usine évolueraient de manière à rendre leurs métiers moins pénibles.

L'apparition des usines vertes sont le symbole même de l'industrie s'associant avec l'éthique environnementale. De nombreuses structures de ce type ont été construites, même dans des pays en voie de développement. C'est le cas de l'usine de Saint-Gobain Glass située à Chennai en Inde. Elle a été directement conçue dans une optique de durabilité, avec des toits fabriqués dans l'objectif de récupérer l'eau de pluie en période de mousson, pour arroser une forêt urbaine en temps de sécheresse (Saint-Gobain, s.d.). L'économie d'énergie est aussi au cœur de l'éthique environnementale. L'usine verte peut répondre à ce besoin. En Italie, l'usine Saint-Gobain Sekurit de Savigliano récolte la chaleur issue des procédés de production via un système de tour de cogénération pour chauffer les bâtiments en période hivernale (Saint-Gobain, s.d.).

Il est évident que ces concepts d'Industrie 4.0 ou d'usine verte ne peuvent correspondre à tous les types d'activités. Le low-cost propre aux pays en voie de développement n'est pas approprié à ce type d'usines, car trop coûteux. Seulement, j'ai bon espoir que les pays industrialisés, en mesure d'en installer, le fassent. Et alors pourra se mettre en place, comme depuis toujours, un transfert de technologies entre les entreprises soucieuses d'améliorer leurs moyens de production pour les rendre plus éthiques, avec celles qui le font actuellement.

2| Une (in)formation éthique industrielle nécessaire

Si le changement des processus de production ne s'accompagne pas d'une prise de conscience individuelle de chaque personne travaillant dans une industrie, il sera difficile d'associer éthique et activité industrielle.

C'est pourquoi j'estime qu'il est d'une importance capitale de former le personnel d'usine aux problématiques éthiques. Des opérateurs d'usines, aux décisionnaires en passant par les services de soutien, tout travailleur en industrie doit être sensibilisé à l'éthique industrielle.

Ainsi, dans l'usine Saint-Gobain Sekurit d'Eslöv, en Suède, les collaborateurs se sont lancés dans l'initiative zéro déchet. Grâce à des campagnes de sensibilisation de la gestion des ressources, l'usine a pu atteindre son objectif. Selon le responsable développement durable de l'usine, « C'est un véritable engagement de la part des collaborateurs. C'est ça aussi l'usine durable : intégrer les équipes à la réflexion commune ! » (Saint-Gobain, s.d.).

D'une part, les opérateurs d'usine sont les garants sur le terrain, du respect de l'éthique. Ce sont eux qui sont au plus près de l'activité de production, ce sont donc eux qui sont les principaux concernés par l'éthique en usine. Ils doivent être formés, à l'école ou au travail, de façon à reconnaître les comportements, les systèmes de production, les manières de travailler, qui ne sont pas en adéquation avec l'éthique. L'opérateur d'usine est aussi souvent le point de départ d'une prise de conscience interne, il faut donc leur donner la parole et les épauler dans leur travail au quotidien.

D'autre part, les décisionnaires doivent être en mesure de prendre un temps de réflexion avant chaque prise de décision, on parle de management éthique (ORSE, 2017). Est-il éthique d'agir comme je compte le faire ? Ce sont eux qui sont par exemple en mesure de stopper une collaboration avec un sous-traitant ne respectant pas des valeurs éthiques. Il est également de leur devoir de protéger leurs opérateurs d'usine en améliorant continuellement leurs conditions de travail, mais aussi en les formant de façon permanente pour qu'ils puissent rebondir facilement en cas de licenciement forcé. Les décisionnaires en usine ont également la responsabilité de la mise en place et du respect d'un code de déontologie ou de l'éthique. Ce type de règlement interne à un groupe industriel ou une usine se développe de plus en plus.

Enfin, les services annexes à la production : finances, communication, marketing, commercial ; doivent aussi être formés et sensibilisés à l'éthique industrielle. Ils sont eux aussi touchés de près ou de loin par la réflexion morale et doivent être inclus dans la réflexion générale de l'usine ou de l'activité industrielle. Ils font partie intégrante de l'activité industrielle et sont dans l'obligation eux aussi de répondre à des exigences éthiques.

Conclusion

L'industrie du 20^{ème} siècle telle que on l'a connue semble être dépassée par des valeurs éthiques et morales qui prennent une place importante dans l'environnement sociétal.

Le consommateur a changé. Hypocrisie ou naïveté ? Plutôt prise de conscience. Difficile aujourd'hui d'imaginer acheter un produit fabriqué dans une entreprise qui ne respecte pas ses opérateurs d'usines, qui ne fait rien pour contrer la dégradation de l'environnement, ou qui influe sur des décisions politiques dans son propre intérêt. L'industrie a également pour devoir de guider et former le consommateur, à acheter moins mais mieux.

Ainsi, il semble évident que l'industrie et ses moyens de production doivent se réinventer. Bien-être des opérateurs d'usine, respect de l'environnement, économie d'énergie et collaboration avec les autorités publiques doivent être au cœur de la réflexion industrielle.

Certains voient l'éthique comme une contrainte, il faut la voir comme une opportunité. L'importance de recentrer la production sur des valeurs durables et éthiques est primordiale. Chaque changement est accompagné de ses bienfaits : innovation, développement et bien-être.

Toutefois, c'est aux acteurs du secteur de prendre les choses en main. L'industrie de demain doit créer de la valeur et redonner du sens éthique, au sein des usines, mais aussi auprès des clients et des consommateurs.

Sources

Observatoire de la responsabilité sociétale des entreprises, « Ethique, responsabilité et stratégie d'entreprise », Septembre 2017.

Blanchet Max, « Industrie 4.0 Nouvelle donne industrielle, nouveau modèle économique », Outre-Terre, 2016/1 (N° 46), p. 62-85.

Maugis Guy, « Pour une éthique de l'industrie, les enseignements du modèle Bosch », Le journal de l'école de Paris du management, 2012/4 (N° 96), p. 17-24.

<https://www.saint-gobain.com/fr/quest-ce-quune-usine-durable>

<https://www.unicef.fr/dossier/exploitation-et-travail-des-enfants>

https://www.insee.fr/fr/statistiques/fichier/4992678/IF219_donnees.xlsx

<https://www.aspi.org.au/report/uyghurs-sale>